

TEXTE A



Nicolás Guillén
(1902 - 1989)

Éclairage

Au début du XX^e siècle naissent des mouvements revendiquant une identité noire et une fierté d'être noir : la *Harlem Renaissance* aux États-Unis, la *négritude* dans les régions francophones (► voir texte B et texte 4) ou encore le *negrismo* à Cuba. Les écrivains noirs ou métis s'émancipent de l'héritage littéraire des colons pour exprimer leur identité singulière.

1. Petit javelot.
2. Pièce de tissu plissé que les riches occidentaux portaient autour du cou.
3. Cette strophe a été supprimée dans les éditions ultérieures.
4. Marais.
5. Ici, navires espagnols qui transportaient les marchandises provenant des colonies.
6. Petite baie.
7. Objets de verre coloré, de peu de valeur. Allusion aux objets que les colons donnaient aux autochtones pour les inciter à les accueillir sans violence.
8. Sculpté.

Refuser l'oppression par la poésie

Nicolás Guillén,
« *Ballade des deux ancêtres* » (1934)

Nicolás Guillén est un écrivain et intellectuel communiste cubain. Ses poèmes évoquent son métissage afro-hispanique, la fraternité entre les peuples et les cultures, les méfaits de l'esclavage et de la colonisation.

- 1 Ombres que moi seul j'aperçois
mes deux ancêtres m'accompagnent.
Javeline¹ d'os aigu
tambour de cuir et de bois :
- 5 mon ancêtre nègre.
Collerette² autour du cou large,
grise armure guerrière :
mon ancêtre blanc.
- Pieds nus, torse minéral
- 10 de mon nègre ;
pupilles de vitres antarctiques
de mon blanc.³
- Afrique de forêts humides
et de gros tambours sourds
- 15 – Je me meurs !
(Dit mon ancêtre nègre)
Caïmans des troubles marigots⁴
Verts matins des palmeraies
– Je suis las !
- 20 (Dit mon ancêtre blanc)
Oh voiles de vent amer
galions⁵ resplendissants d'or
– Je me meurs !
(Dit mon ancêtre nègre)
- 25 Oh rivage d'anse⁶ vierge
telle une gorge de verroteries⁷ ornée
– Je suis las !
(Dit mon ancêtre blanc)
Oh pur soleil ciselé⁸
- 30 dans l'arc du tropique
Oh lune ronde et propre
Sur le sommeil des singes
- Combien de barques, combien de barques !
Combien de nègres, combien de nègres !
- 35 Quel fulgurant éclat de cannes !
Et quel fouet, celui du négrier !

Numérique

Retrouvez sur lelivrescolaire.fr des liens vous permettant de mieux connaître Nicolás Guillén et d'écouter une version audio du poème en espagnol.

LLS.fr/FR2Revolte



Doc. 1 Henri Rousseau, dit le Douanier Rousseau, *Singes et perroquet dans la forêt vierge*, 1905-1906, huile sur toile, 56 × 47 cm, Philadelphie, États-Unis. Crédit : Barnes Foundation/Wikimedia.

- Du sang ? Du sang. Des plaintes ? Des plaintes.
Veines et yeux entr'ouverts
et vides matinées
- 40 et crépuscules de plantation
et grande voix féroce
déchiquetant le silence.
Combien de barques, combien de barques !
Combien de nègres !
- 45 Ombres que moi seul j'aperçois
mes deux ancêtres m'accompagnent.
- Don Federico crie
et papa Facundo se tait ;
les deux rêvent dans la nuit
et marchent et marchent.
Je les rejoins.
- Federico !
– Facundo !
Les deux s'étreignent.
- 55 Ils soupirent.
Ils dressent tous deux leurs fortes têtes ;
Ils sont de la même taille
sous les hautes étoiles :
tous deux à la même mesure
- 60 de l'angoisse noire,
de l'angoisse blanche,
tous deux de la même taille
ils crient et rêvent et pleurent et chantent
chantent... chantent... chantent.

Nicolás Guillén, « *Ballade des deux ancêtres* », *West Indies, Ltd*, 1934, traduction de l'espagnol de Jacques Roumain, *Le Nouvelliste*, 17 août 1942.



Doc. 3 Charles De Wolf Brownell, *Paysage cubain*, 1866, huile sur toile, collection privée. Crédit : Private Collection/Photo © Christie's Images/Bridgeman Images.



Doc. 2 *Feitours corrigeant des nègres*, lithographie coloriée, d'après Jean-Baptiste Debret, *Voyage pittoresque et historique au Brésil*, 1834 - 39. Crédit : akg-images.

TEXTE B



Léon-Gontran Damas
(1912 - 1978)

Éclairage

Le mouvement de la négritude est né dans les années 30 dans le sillage de la revue *L'Étudiant noir*. Construit sur le mot raciste « nègre », le terme de « négritude » a eu pour fonction de retourner ce terme péjoratif en affirmation de soi. Les écrivains de la négritude n'ont eu de cesse de questionner l'identité des populations issues de la colonisation et de l'esclavage, dans leur héritage africain, et de dénoncer le déni et le mépris de la culture héritée du continent africain et de l'esclavage des peuples noirs.

Léon-Gontran Damas, « Hoquet », *Pigments* (1937)

Auteur et homme politique guyanais, Léon-Gontran Damas est l'un des fondateurs du mouvement de la négritude avec Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor.

1 Et j'ai beau avaler sept gorgées d'eau
trois à quatre fois par vingt-quatre heures
me revient mon enfance
dans un hoquet secouant
5 mon instinct
tel le flic le voyou

Désastre
parlez-moi du désastre
parlez-m'en
10 Ma mère voulant un fils très bonnes manières à table
Les mains sur la table
le pain ne se coupe pas
le pain se rompt
le pain ne se gaspille pas
15 le pain de Dieu
le pain de la sueur du front de votre Père
le pain du pain
Un os se mange avec mesure et discrétion
un estomac doit être sociable
20 et tout estomac sociable
se passe de rots
une fourchette n'est pas un cure-dent
défense de se moucher
au su
25 au vu de tout le monde
et puis tenez-vous droit
un nez bien élevé
ne balaye pas l'assiette

Et puis et puis
30 Et puis au nom du Père
du fils
du Saint-Esprit
à la fin de chaque repas

Et puis et puis
et puis désastre
35 parlez-moi du désastre
Parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils mémorandum¹

Si votre leçon d'histoire n'est pas sue

vous n'irez pas à la messe
40 dimanche
avec vos effets des dimanches
Cet enfant sera la honte de notre nom
cet enfant sera notre nom de Dieu

Taisez-vous
45 Vous ai-je ou non dit qu'il vous fallait parler français
le français de France
le français du Français
le français français

Désastre
50 parlez-moi du désastre
parlez-m'en

Ma mère voulant d'un fils
fils de sa mère

Vous n'avez pas salué la voisine
55 encore vos chaussures de sales
et que je vous y reprenne dans la rue
sur l'herbe ou la Savane
à l'ombre du Monument aux Morts
à jouer
60 à vous ébattre avec Untel
avec Untel qui n'a pas reçu le baptême

Désastre
parlez-moi du désastre
parlez-m'en
65 [...]

Il m'est revenu que vous n'étiez encore pas
à votre leçon de vi-o-lon
Un banjo
vous dites un banjo
70 comment dites-vous
un banjo
Non monsieur
Vous saurez qu'on ne souffre chez nous
ni ban
75 ni jo
ni gui
ni tare
les mulâtres ne font pas ça
laissez donc ça aux nègres

Léon-Gontran Damas, « Hoquet », *Pigments*,
1937, © Éditions Présence Africaine.



Doc. 4 Frans Masereel, frontispice de *Pigments* de Léon-Gontran Damas, 1937, gravure sur bois, 11,2 × 7,5 cm, Éditions GLM.
Crédit : Adagp, Paris, 2019.

1. Cahier de notes.

TEXTE C



Jacques Roumain
(1907 - 1944)

Éclairage

Jacques Roumain, comme de nombreux caribéens issus de la colonisation, se tourne vers le communisme, dans lequel il trouve une idéologie émancipatrice, défendant l'autodétermination des peuples et l'égalité entre les êtres humains. L'adhésion au communisme trouve également sa justification dans une logique de lutte contre l'impérialisme américain, dont Haïti, comme d'autres îles, a subi l'influence.

Numérique

Retrouvez ici un lien vous permettant d'approfondir vos connaissances sur l'histoire de l'esclavage.

LLS.fr/FR2Revolte

Jacques Roumain,
« Sales nègres » (1945)

Écrivain et homme politique haïtien, Jacques Roumain a fondé le parti communiste haïtien. Le recueil Bois d'ébène est préfacé par Nicolás Guillén.

- 1 Eh bien voilà :
nous autres
les nègres
les niggers¹
- 5 les sales nègres
nous n'acceptons plus
c'est simple
fini
d'être en Afrique
- 10 en Amérique
vos nègres
vos niggers
vos sales nègres
nous n'acceptons plus
- 15 ça vous étonne
de dire : oui missié²
en cirant vos bottes
oui mon pé³
aux missionnaires blancs
- 20 oui maître
en récoltant pour vous
la canne à sucre
le café
le coton
- 25 l'arachide
en Afrique
en Amérique
en bons nègres
en pauvres nègres
- 30 en sales nègres
que nous étions
que nous ne serons plus
fini vous verrez bien
nos yes Sir
- 35 oui blanc
si Señor
et
garde à vous, tirailleur⁴
oui, mon Commandant,
quand on nous donnera l'ordre



Doc. 5 Jean-Michel Basquiat, *Furious Man*, 1982, bâton à l'huile, acrylique, crayon gras et encre sur papier, 76 × 56 cm, collection privée.
Crédit : The estate of Jean-Michel Basquiat/Adagp, Paris 2019.

- 40 de mitrailler nos frères Arabes
en Syrie
en Tunisie au Maroc
et nos camarades blancs grévistes
crevant de faim
- 45 opprimés
spoliés⁵
méprisés comme nous
les nègres les niggers
les sales nègres
- 50 SURPRISE
quand l'orchestre dans vos boîtes
à rumbas⁶ et à blues
vous jouera tout autre chose
que n'attendait la putainerie⁷ blasée
- 55 de vos gigolos⁸ et salopes endiamantées
pour qui un nègre
n'est qu'un instrument à chanter, n'est-ce pas,
à danser, of course
à forniquer⁹ natürlich¹⁰
- 60 rien qu'une denrée
à acheter à vendre
sur le marché du plaisir
rien qu'un nègre
un nigger
- 65 Surprise
jésusmariejoseph
surprise
quand nous attraperons
en riant effroyablement
- 70 le missionnaire par la barbe
pour lui apprendre à notre tour
à coups de pieds au cul
que
nos ancêtres
- 75 ne sont pas
des Gaulois
que nous nous foutons
d'un Dieu qui
s'il est le Père
- 80 eh bien alors c'est que nous autres
les nègres
les niggers
les sales nègres
faut croire que nous ne sommes que ses bâtards

Éclairage

Quand je parle de situations insupportables, je pense d'abord à la médiocrité de la vie coloniale : « Monsieur le Gouverneur, Monsieur le Préfet, mon Colonel, mon Général, etc. » Dans la vie, il y a des choses que l'on supporte très mal et, si nous faisons tous un effort, c'est parce que nous sentons qu'il est urgent de faire naître une autre civilisation. Ce n'est pas très original, mais c'est vrai : il faut un autre monde, il faut un autre soleil, il faut une autre conception de la vie. [...] Il faut repartir vers un autre monde qui affirme la peur de la violence, la peur de la haine et le respect de l'homme, son épanouissement.

Aimé Césaire, *Nègre je suis, nègre je resterai* : Entretiens avec Françoise Vergès, 2005, Éditions Albin Michel.

1. En anglais : nègres.

2. « Oui monsieur », puis « oui mon père », avec l'accent prêté aux esclaves, dans une orthographe appelée généralement « petit nègre ».

3. Désigne ici les prêtres chargés de propager la religion chrétienne dans les pays colonisés de tradition non chrétienne.

4. Désigne ici les soldats des troupes coloniales (soldats recrutés parmi les autochtones et encadrés par des officiers français).

5. À qui on a dérobé tous les droits et tous les biens, par force ou abus de pouvoir.

6. Danse d'origine cubaine.

7. Néologisme vulgaire, formé sur « putain », qui désigne la façon de se comporter de celui qui se prostitue.

8. Prostitué masculin.

9. Mot vulgaire pour désigner l'acte sexuel.

10. En allemand : naturellement.



Doc. 6 Aaron Douglas, *Into bondage*, 1936, huile sur toile, 153 × 154 cm, National Gallery of Art, Washington, États-Unis.
Crédit : National Gallery of Art/DR.

Numérique

Retrouvez ici un lien vers une interview d'Angela Davis, militante du mouvement des droits civiques et membre des Black Panthers, qui entre en écho avec le poème de Jacques Roumain.

[LLS.fr/FR2Revolte](https://lls.fr/FR2Revolte)

11. Sac en peau qui sert à conserver ou à transporter des liquides.
12. Dont le bouchon (la bonde) est ouvert.
13. Fouet.
14. Prières, aveux de péchés.
15. Hymne communiste.

85 et inutile de gueuler jésusmariejoseph
comme une vieille outre¹¹ de mensonges débondée¹²
il faut bien
que nous t'apprenions
ce qu'il coûte en définitive
90 de nous prêcher à coups de chicote¹³ et de confiteors¹⁴
l'humilité
la résignation
à notre sort maudit
de nègres
95 de niggers
de sales nègres
[...]
Trop tard
jusqu'au cœur des jungles infernales
100 retentira précipité le terrible bégaiement
télégraphique des tam-tams répétant infatigables
répétant
que les nègres
n'acceptent plus
105 n'acceptent plus
d'être vos niggers
vos sales nègres
trop tard
car nous aurons surgi
110 des cavernes de voleurs des mines d'or du Congo
et du Sud-Afrique
trop tard il sera trop tard
pour empêcher dans les cotonneries de Louisiane
dans les Centrales sucrières des Antilles
115 la récolte de vengeance
des nègres
des niggers
des sales nègres
il sera trop tard je vous dis
120 car jusqu'aux tam-tams auront appris le langage
de l'Internationale¹⁵
car nous aurons choisi notre jour
le jour des sales nègres
des sales indiens
125 des sales hindous
des sales indo-chinois
des sales arabes
des sales malais
des sales juifs
130 des sales prolétaires

Et nous voici debout
Tous les damnés de la terre
tous les justiciers
marchant à l'assaut de vos casernes
135 et de vos banques
comme une forêt de torches funèbres pour en finir
une
fois
pour
toutes
avec ce monde
de nègres
140 de niggers
de sales nègres

Jacques Roumain, « Sales nègres », *Bois d'ébène*, 1945, 2003, Mémoires d'encrier.



Doc. 7 Barbara Jones-Hogu, *Unite (AfriCOBRA)*, 1971, lithographie, The Art Institute of Chicago, États-Unis.
Crédit : The Art Institute of Chicago, IL, USA/ Gift of Judy and Patrick Diamond/ Bridgeman Images.

- 1 Texte A a.** Qui sont les deux ancêtres évoqués ? **b.** En quoi sont-ils opposés ? **c.** En quoi sont-ils semblables ?
- 2** Selon vous, le poème privilégie-t-il l'opposition ou l'union entre ces deux ancêtres ? Justifiez votre réponse de manière précise.
- 3 Texte B a.** En quoi les propos de la mère montrent-ils les effets de la colonisation ? **b.** Comment interprétez-vous les deux derniers vers du poème ?
- 4** Par quels moyens (typographiques, rythmiques, stylistiques) le poète fait-il entendre sa voix ?
- 5 Doc. 4** Analysez cette gravure en montrant comment elle fait écho au poème.
- 6 Texte C a.** Que dénonce ce poème ? **b.** Quelle tonalité est employée ? Justifiez par des exemples précis.
- 7** Au nom de qui le poète s'exprime-t-il au début ? Et à la fin ?
- 8** À quoi Jacques Roumain appelle-t-il ?
- 9 Synthèse** Qu'est-ce que ces trois poèmes ont en commun ? Comparez leur propos mais aussi leur forme.